

HOMELIE DU 1^{er} DIMANCHE DE CAREME (Année B)

Gen.9, 8-15 / Ps.24 / 1 Pi.3, 18-22 / Mc.1, 12-15

Frères et sœurs,

nous sommes entrés mercredi dernier – jour de la messe des Cendres – dans le temps du Carême. Notre préparation à Pâques durera quarante jours pendant lesquels nous essaierons de consacrer plus de temps à la prière, à la conversion de nos vies et au partage fraternel.

Ce temps spirituel sera avant tout pour chacun de nous un temps de plus grande vérité. C'est un temps où tout ce que nous vivons doit retrouver une simplicité biblique. Notre relation à Dieu doit redevenir le véritable modèle de toutes nos autres relations terrestres. C'est un temps de simplification intérieure dans la vérité de l'amour, où nous nous abandonnons aux inspirations de l'Esprit Saint. Le Seigneur redevient ainsi le véritable inspirateur de tous nos choix humains. Notre vie retrouve alors sa véritable orientation, qui est celle du Ciel.

Ce temps du Carême est comparable à celui des fiançailles, lorsqu'un homme et une femme apprennent à se connaître avant de s'engager l'un envers l'autre avec confiance pour toute leur vie. C'est un temps de joie audacieuse car il s'agit de s'engager par amour dans l'inconnu d'une vie partagée. C'est peut-être ce que veut exprimer la phrase de l'Évangile que nous venons d'écouter où il est dit que "Jésus vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient." Jésus est à la fois confronté à la rudesse de la vie sauvage et à la douceur des anges qui le servent. L'épreuve spirituelle qu'il traverse au désert est atténuée quelque peu par la tendresse de son Père. Il sait alors qu'il peut aller avec confiance vers les épreuves qui l'attendent.

N'en va-t-il pas de même pour chacun de nous, comme pour l'Église tout entière ?! Rappelez-vous le récit de la Genèse. Dieu ne s'engage-t-il pas par alliance à protéger Noé et ses fils, leur descendance, et tous les êtres vivants qui ont été comme eux sauvés du déluge ! [Entre parenthèses, il est grand temps que nous, chrétiens, nous réappropriions le beau signe d'alliance que Dieu établit avec l'humanité : je veux dire l'arc-en-ciel. Nous le voyons orner les bus et les tramways d'Angers, nous le voyons arborer par la mouvance LGBTQI+. C'est un détournement de son sens religieux biblique qui est très dommageable. Il nous faut réagir. Ce symbole est avant-tout biblique, celui de l'alliance que Dieu établit avec l'humanité qu'il vient sauver du péché. N'oublions pas de l'expliquer à nos enfants !] Saint Pierre n'hésitera pas à rapprocher cette alliance avec celle que nous contractons avec Dieu lors de notre passage dans les eaux du baptême. Dieu nous sauve pareillement en nous faisant participer à la mort et à la résurrection de son Fils Jésus.

Ce temps de Carême est l'occasion pour nous de répondre à l'appel de Jésus : "*Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne nouvelle.*" Cet appel que nous avons entendu à nouveau en recevant les cendres mercredi dernier, et auquel il nous faut répondre. C'est peut-être aussi l'occasion de reprendre à notre compte les paroles du psalmiste.

L'auteur est menacé dans sa vie par des ennemis "*qui foisonnent*", et qui le haïssent d'une haine violente (v.19). Mais, nous comprenons aussi qu'un autre danger le menace. Il s'agit d'une grande souffrance morale, d'une grande angoisse (v.17a) causée par les égarements de sa jeunesse (v.7,17b). Cet homme a péché contre Dieu, et il lui demande le pardon de ses torts qui sont grands (v.11). C'est pourquoi il demande au Seigneur de lui indiquer ses voies et ses sentiers (v.4), de le diriger selon sa vérité. Car Dieu est amour, et sa justice dirige les humbles. A celui qui le lui demande, il montre son chemin. Le psaume se termine par une invocation liturgique qui élargit la prière du psalmiste à tout Israël.

En ce début du temps de Carême, c'est toute l'Église – le nouvel Israël de Dieu – qui implore le Seigneur, et qui reprend la supplication de cet homme pécheur. En chacun de nous, c'est toute l'Église qui se prépare à fêter dignement la Pâque du Seigneur !

Amen.